The Sonics, on the road again...

Dans un **seul en scène passionné et touchant**, Corentin Skwara raconte comment il a suivi en tournée The Sonics, groupe pionnier du rock garage lors de leur retour. Tacoma Garage ou l'épopée improbable d'un groupe mythique sans le savoir. **Tacoma Garage C'est l'histoire d'un gars qui était fan d'un groupe mythique du rock garage et qui s'est retrouvé presque par hasard à devoir les suivre durant leur tournée européenne lors de leur remontée sur scène** après leur extinction des micros et des amplis. Ce gars, c'est Corentin Skwara, comédien formé à l'IAD que l'on a pu voir dans les spectacles de Jean-Michel d'Hoop ou Jasmina Douieb. Rockeur dans l'âme, il a la chance d'assister en 2015 au seul concert belge des Sonics, groupe de Tacoma, banlieue de Seattle aux États-Unis. Au début des années soixante, en deux albums, ils dessinent les bases de ce qui sera appelé le rock garage. Après 40 ans de silence, ils ont décidé de remonter sur scène en 2007 et ressorti un album, étonnés de leur succès auprès de la jeune génération. Un peu éméché, en fin de gig, Corentin contacte par e-mail le management du groupe en demandant l'autorisation pour réaliser un film sur les routes d'Europe, sur les riffs de The Witch et autres chansons emblématiques de la formation. Conscient de son audace, il n'en revient pas quand l'autorisation lui est donnée. **Le hic: il n'a jamais filmé quoique ce soit...** N'écoutant que son courage, l'acteur file sur une autoroute allemande en destination de retrouvailles étonnantes.

Backstage

Sur un plateau pensé comme un garage de répétition de groupe de lycéens, Corentin Skwara nous raconte cette drôle d'aventure l'ayant mené pendant trois ans "de Londres à Berne, de Prague à Amsterdam, de Paris à Bologne". Avec l'envie de capturer ce qui fait qu'à plus de 70 ans, on décide de remonter sur scène. **"On a 2 vies. Et la deuxième commence le jour où on comprend qu'on en a qu'une"**, disait Confucius. Courant sans cesse après le roadie groupe, véritable nounou de ces papys rockeurs, le vidéaste improvisé tente de décrocher une interview avec Andy Parypa, le guitariste, Gerry Roslie, le vocaliste, ou Rob Lind, le saxophoniste, mais le cerbère taiseux reporte sans cesse. **Les épisodes cocasses ne manquent pas entre couacs techniques et rendez-vous manqués. Pris en sympathie par le staff et les musiciens, Corentin aura un accès backstage inédit, notamment dans le tour bus.** Si ce spectacle documente en images un retour inattendu dans l'histoire du rock, il le fait bien évidemment en musique (sur une création de Jeremy Alonzi du groupe The Experimental Tropic Blues Band), le comédien s'autorisant quelques percussions ou notes pour accompagner ses vidéos. Mais **c'est aussi le récit de la passion d'un homme qui a beaucoup donné de sa personne, soutenu par femme et enfants dans son délire, conscient de la chance qu'il avait à pouvoir suivre ses icônes. Un joyeux et touchant voyage personnel sous forme de vlog qui enchantera aussi les non-initiés et prouvant que le rock traverse les générations.** Anyway the wind blows...

Nicolas Naizy Journaliste Focus - Le Vif / L'express

"Tacoma Garage", le seul en scène rock'n'roll de Corentin Skwara

Une tornade s’est formée
ce 7 février au Théâtre de la Vie. Elle emporte dans un rock endiablé les rebelles qui oseront pousser les portes de ce théâtre intimiste. Sortez votre plus beau t-shirt de groupie et laissez-vous entraîner dans l’aventure de "Corey" ! À découvrir très vite.

Vous ne connaissez peut-être pas leur nom, mais leurs riffs de guitare vous diront sûrement quelque chose. Deux trois clics, quelques secondes d’écoute et vous les remettrez : **The Sonics.** Pionnier du Garage Rock, ce groupe américain des sixties n’a fait qu’une apparition éclair dans l’histoire du rock et pourtant, sa marque est indélébile. Mais qu’est-ce qui pousse une bande de septuagénaires à se lancer dans des tournées mondiales après 40 ans de silence ? C’est avec cette question sur le bord des lèvres que **Corentin Skwara s’est lancé dans un projet aussi dingue que génial** : filmer la tournée européenne du groupe mythique. **"Tacoma Garage", c’est l’histoire de cette aventure, de ses déboires et de ses moments de grâce.**

Déambulant entre ses câbles, ses instruments et son grand écran, Corentin Skwara nous fait oublier qu’il est seul en scène. Il nous ouvre les portes de son univers pour nous raconter son histoire. Et il le fait vachement bien. Loin du texte récité, il transforme cette performance théâtrale en une pseudo-discussion, dérivant souvent vers du documentaire commenté. Le tout est pimenté par une bonne dose d’humour et d’autodérision ! **La réelle passion du comédien pour le *band* et la véracité des propos racontés ajoutent une charge émotionnelle à la création et font de ce projet téméraire une réussite.**

La scénographie est un patchwork de bonnes idées qui invitent à une immersion rapide dans le sujet. La batterie valise côtoie la guitare électrique, qui prend appui sur un coin de spot et une table de mixage. Entre scène de concert et salon bordélique, il n’y a qu’un pas pour s’imaginer catapulté dans le living de la maison familiale d’un des Sonics, en pleine répétition. On se surprend même à régulièrement jeter un coup d’œil au compteur kilométrique comme si, nous aussi, nous les parcourions avec la caméra dans le coffre. Que vous ayez été biberonné au jus du rock’n’roll ou que vous soyez néophyte dans le domaine, **vous apprécierez cette création contemporaine qui sort des sentiers battus.**

Diane Delangre

La Libre BELGIQUE

"Tacoma Garage" , l’incroyable histoire des Sonics vue par un comédien belge

Les rockeurs de Seattle ont connu le succès à 60 ans... Quarante ans après avoir mis la clé sous la porte. Le comédien belge Corentin Skwara les a accompagnés sur la route et en tire une pièce de théâtre qu'il jouera au Théâtre de Namur du 15 au 28 octobre.

Début des années 60, cinq gamins de la banlieue de Seattle créent un groupe de rock'n'roll au son totalement inédit pour l'époque : guitares outrageusement saturées, batterie surpuissante, saxophone conquérant, et amplis traqués à la main pour rendre le résultat plus sale encore. En trois petites années et autant d'albums - Here Are The Sonics (1965), Boom (1966) et We Are The Sonics (1967) - The Sonics dynamitent littéralement la scène rock américaine depuis leur garage, avant… de disparaître. Merci et au revoir ! Les frères Parypa, Gerry Roslie, Rob Lind et Bob Bennett remettent leurs instruments au placard sans jamais avoir rencontré le succès escompté, pour devenir pilote d'avion, entrepreneur, prêteur sur gage et professeur. Aux yeux du grand public, leur création tombe dans l’oubli. **Dans le secteur, elle a marqué les esprits. Kurt Cobain les cite comme référence pour Nirvana. Jack White leur rend hommage, tout comme Eddie Vedder, Bruce Springsteen et The Hives, qui s’inspirent tous de leur son d’une manière ou d’une autre.**

Une histoire de bagnoles

Les principaux intéressés, eux, ne s’en rendent même pas compte. À 60 ans, on les sait retraités, dénitivement rangés. Mais, en 2003, une luxueuse marque de voitures a la curieuse idée de ressortir le titre "Have Love Will Travel" dans une publicité pour la télévision. Le choix est pertinent, jouissif, ce hit en puissance n’a pas pris une ride. **Et voilà que, quarante ans après leur séparation, un promoteur de concerts les appelle.** Ha Havve Lo e Lovve, Will T e, Will Trraavvel John Weiss veut une reformation et leur offre

une double date de concert dans le festival qu'il organise à Brooklyn. Réponse du quintet : "Non merci." Les Sonics n'ont plus sorti la moindre note depuis des décennies et airent le mauvais coup. Mais le promoteur insiste, l'idée fait son chemin, et trois des membres originaux (guitare, chant et saxophone) finissent par se laisser tenter en 2007. **"Les répétitions sont laborieuses mais ils y vont"**, nous raconte Corentin Skwara, qui ne connaît pas encore le groupe mais croisera sa route quelques années plus tard. "Il faut imaginer la scène. **Les Sonics n'étaient jamais sortis de la côte ouest, ils n'avaient jamais joué dans des grandes villes comme San Francisco, New York ou Los Angeles. Et là, à 60 ans, ils jouent devant un public de fans qui connaît les paroles de leurs chansons sur le bout des doigts.**

"Je peux vous filmer ?"

La suite est cousue de fil blanc : on les programme à Londres, Barcelone, Bilbao, Stokholm, et finalement Seattle, où le gratin de l'industrie musicale vient les saluer en personne. Les petites tournées s'enchaînent, la bande finit par se produire à Lessines puis Bruxelles, et débarque à Leuven en 2015. C'est là que Corentin Skwara les rencontre. Comédien de théâtre formé à l'IAD, fan de rock émoustillé par cette histoire géniale, il va les trouver après le show et leur propose de lmer le reste de la tournée. "Je ne sais pas ce qui m'a pris, se souvient-il. **Je n'avais pas le moindre matériel, aucune expérience, mais leur histoire m'a touché.** Trois jours plus tard, j'ai reçu un email qui me disait 'OK, c'est bon, tu peux les suivre en Europe.' **J'ai pris ma voiture pour aller les voir en Allemagne et aux Pays-Bas.** Comme je n'avais pas assez de bonnes images, et aucune interview, je suis retourné à Dresde, puis je les ai suivis en République tchèque, en Suisse, en Autriche et en Italie. **Je voulais passer du temps avec eux, savoir ce qui se passe dans la tête d'un vieux monsieur de presque 70 ans qui vit sa première tournée mondiale en jouant des tubes qu'il a composés tout gamin.**" Une pièce sur l'aventure Ce soir-là, le comédien obtient enfin son interview vidéo avec les trois membres fondateurs des Sonics. Hasard de calendrier, c'est l'ultime concert donné par le groupe reformé, que le chanteur et le guitariste quittent définitivement dans la foulée.

Une pièce sur l'aventure

Corentin Skwara veut en faire un film, qu'il peine à achever. Le documentaire reste dans ses cartons, mais il en tire une pièce de théâtre - Tacoma Garage -, qu'il présentera du 15 au 28 octobre au Théâtre de Namur. "Ce n'est pas une création sur le parcours des Sonics en tant que tel, insiste Corentin Skwara. Plutôt **l'histoire d'un mec qui s'embarque dans une aventure incroyable et enchaîne les kilomètres en solitaire, pour aller rencontrer ces vieux musiciens au parcours incroyable.**"

"Tacoma Garage", Théâtre de Namur du 15 au 28 octobre.

Valentin Dauchot - La Libre Belgique

Sélection des 50 immanquables du BRUIT DU OFF

« Tacoma Garage » de Corentin Skwara

Autant le dire tout de suite, à l'heure où la vieillesse est dépréciée : moins adaptée au monde actuel, moins réactive, moins proche des nouvelles technologies etc., on a presqu'envie de passer de l'autre côté, ce soir, au centre culturel de Uccle ; envie d'avoir les cheveux gris, d'être senior, -expression aucunement péjorative qui qualifie des « jeunes » personnes âgées (55-70 ans) encore tout à fait dynamiques.

Ce soir, places aux vies qui se réinventent, qui se transforment. Et à bas les « jeunistes » **!** A bas les « modeux » !

Sur la scène, un jeune comédien, Corentin Skwara raconte son incroyable histoire. Un « mec » qui monte dans une voiture et qui fait 5.000Km pour suivre des « petits vieux » dans un autobus. Sauf que, ces gars-là, ce sont les… Sonics ! Ce groupe n'existe pas, ce groupe n'existait plus… Seulement dans la mémoire de quelques-uns, un peu, beaucoup, assurément, sur les sillons de quelques vinyls. La guerre du Vietnam les a séparés, menant leurs vies loin les uns des autres jusqu'en 2007 ! Une publicité et le coup de fil de Cavestomp, promoteur de concert à New-York, vont tout changer. Il leur propose l'improbable… reformer le groupe Sonics avec à la clé, une tournée internationale Oui mais, voilà, ils ne jouent plus de leur instrument depuis les années 60 ! A la stupeur générale… ils ne se sont jamais rendu compte que leur musique a, non seulement, fait le tour du monde, mais jouée par les plus grands du milieu et séduit d'innonbrables fans. Considéré comme un des groupes les plus influent et inspirant du rock-punk de tous les temps, les Sonics :

une histoire touchante, percutante, une vraie leçon de vie.

Sur scène, le comédien tremble, parfois, de tout son corps; mime de sa bouche les sons des guitares, les mots , les chansons, balance ses mains. En toute sobriété! On est avec lui. On a hâte de connaître la suite de son récit.

Tout commence en 2015…

Corentin Skwara prend la route pour filmer un groupe de rockers américains des années 60. Sans le savoir, ce groupe a inventé le punk, 15 ans avant l'heure ! De Londres à Berne, de Prague à Amsterdam, de Paris à Bologne, il va parcourir des milliers de kilomètres pour ramener un sésame : l'essence de leur énergie dingue de septuagénaires !

Mention spéciale à la scénographie qui met en lumière les éléments du texte et de la vidéo. « Tacoma Garage », est un mélange de vlog sur scène, de théâtre documenté, de carnet de voyage et de ciné concert. L'auteur a voulu raconter le hors-champs d'une aventure filmée, l'histoire de vies qui se transforment, qui se réinventent. Un parti audacieux et largement réussi!

Raconté avec humilité et une certaine touche d'humour, « Tacoma Garage » un spectacle à voir, et, on l'espère, sur de nombreuses scènes.

Dominique Bela

Be rock or die avec Tacoma Garage au Théâtre de la Vie

Le Suricate

The Sonics, groupe légendaire de rock garage a une influence marquante sur la scène punk des années 70. Cependant, n'ayant pas eu le succès escompté, ils se sont rangés assez vite après leurs essais en tant que rockstar. Cependant, passionnés jusqu'au bout, ni leur âge avancé, ni leur vie bien établie ne les dévie de leur feu intérieur, et c'est avec grand frisson d'adrénaline qu'ils se lancent dans une dernière tournée. Corentin Skwara, musicien et cinéphile, envoie un mail comme on jette une bouteille à la mer, contre toute attente le destinataire réagit.

Le décor du Théâtre De la Vie, avec son haut mur de briques rouges et son atmosphère old school, est un décor adéquat pour servir l'esprit underground qui caractérise l'aventure. Le joyeux désordre du plateau permet de cerner l'esprit vif et brouillon avec lequel le vidéaste a mené ce projet, à grand coup de cymbale, de retors technique et de de changement de cap. Une toile sur fond mural permet de projeter des extraits du documentaire commentés par le dynamique showman par bribes : au spectateur de mener ses recherches pour reconstituer le puzzle.

Gerry Roslie, Andy Parypa, Larry Parypa, Rob Lind, Bob Bennett – selon la composition classique – célèbrent l'âge mûr sous sa forme folle tout en restant intègres à eux-mêmes. Devenus pilote d'avion, entrepreneur, prêteur sur gage et professeur, ils ignorent à quel point ils ont marqué le monde de la musique et qu'ils sont cités en référence par The Hives ou Kurt Cobain ; ce retour aux sources est l'occasion de rendre hommage à leurs admirateurs et – défiant la norme – devient un point névralgique de leur carrière. Septante ans c'est l'âge de la distance et de la réflexion qui imposent une vue d'ensemble sur son parcours et ses choix, mais également l'âge où l'ego de la jeunesse est remplacé par une sagesse propice à un renouveau créatif. À l'encontre de la culture du jeunisme ce dernier élan réveille les esprits punks, comme le métaphorise The Witch, leur premier single peu diffusé à la radio, car considéré en objet étrange.

La troisième année de tournée, lors d'un concert en Angleterre, Corentin dit avoir perdu l'étincelle, son projet semble avoir touché le bout et son budget également, ne lui permettant pas de suivre le groupe à Tacoma, ville mythique de leur formation. Seulement, l'image d'un jeune fan de treize ans, récitant les paroles de The Sonics comme des mantras, rallume la flamme quand il lui fait part de l'amour inconditionnel pour ces artistes et dit avoir vécu the best moment of his life.

Le titre Have Love Will Travel a été utilisé pour une publicité pour voiture, ce qui a permis de reformer le groupe dans un nouveau souffle. Les opérations du hasard influencent notre destin sous la forme d'association incongrue, de mail impulsif ou de rencontre impromptue, et relancent la machine que l'on croyait rouillée. **Plus qu'une ode à la musique rock, ce script grave une pulsion de vie destinée à tous les cœurs ardents**, au-delà des contraintes budgétaires, géospatiales ou techniques.

« TACOMA GARAGE »,
UN ROAD-MOVIE ROCK'N ROLL

AVIGNON OFF 2025.
« Tacoma Garage » –
De et avec Corentin Skwara –
Théatre Transversal du 05.07 au 26.07.25 à 16h – relâches les mercredis – durée 1h20.

SELECTION DES 50 IMMANQUABLES DU BRUIT DU OFF.

A la sauce d'un road-movie rock'n roll et déjanté, **Corentin Skwara nous livre le récit passionnant et passionné d'un fan qui découvre un groupe oublié, les Sonics** de Tacoma dans l'état de Washington, **reprenant vie après quarante ans de vie sans musique**, le nouveau fan découvre alors l'empreinte de ce groupe qui n'a existait dans le passé que quelques années à partir de 1960 mais qui a laissé des traces et un héritage musical incontestable. Ce fan c'est Corentin et c'est son histoire qu'il livre sur scène.

Un soir, après un concert du groupe les Sonics fraichement recomposé, Corentin ne comprend pas comment ce groupe à l'énergie folle a pu disparaitre pendant quarante ans, il sait qu'ils vont faire une tournée en Europe, sur un coup de bluff et après quelques bières il contacte le manager du groupe et lui demande l'autorisation de faire un documentaire sur le groupe, seul hic, **Corentin n'est pas cinéaste, n'a jamais tenu de caméra et qui plus est n'a pas de caméra.**

Voilà bien ce type de spectacle que l'on aime voir au Off, un espèce d'Ovni assez déjanté et qui sème le trouble chez les spectateurs, cette histoire est-elle vraie ? Qui serait assez fou pour se lancer aux trousses de vieux rockeurs qui reprennent la route après 40 ans ? Quelle femme accepterait que son mari, sur un coup de tête, parte de la maison pour suivre en voiture un tour bus avec seulement une go pro et un petit caméscope ?

Sur scène, un bordel organisé, tout est là, de l'ampli Fender à la guitare électrique en passant par un écran improvisé de projecteur pour montrer quelques moments clefs **de ce documentaire avorté** mais duquel **est né ce délicieux spectacle**, comme un fan exalté au début puis plus détaché, **Corentin** ou Corey pour que les vieux rockeurs puissent dire son prénom, **narre avec ferveur un moment de vie extra-ordinaire, un moment qui n'arrive peut-être qu'une fois dans une vie.**

Pour diverses raisons, le documentaire, objet artistique initial ne sera jamais monté et Corentin Skwara indique que l'envie de travailler sur cette matière au travers d'un moment théâtral lui est venue par le manque de théâtre dans les années Covid, grand bien lui en a pris car d'un documentaire hasardeux, **Corentin offre un spectacle abouti, personnel et touchant . A découvrir.**

Pierre Salles **Lebruitduoff.com – 15 juillet 2025**

Interview Le Bruit du OFF - Juillet 2025

1- Vous jouez votre propre personnage dans un texte ne comportant pas de fiction et en incluant même votre femme dans le spectacle. Comment pouvez vous garder cette distance souvent nécessaire au jeu ?

Étonnamment, ça c'est fait très naturellement. Je redoutais le fait de raconter ma propre histoire. Mais quand j'ai commencé, j'ai juste partagé ma passion pour le groupe - The Sonics - avec mon équipe à qui je racontais mon histoire. Et puis, j'ai raconté un voyage à mes potes. Ça, c'est simple, c'est possible. Et c'est devenu naturel. J'ai beaucoup écrit aussi. Donc, quand je raconte l'histoire, je dis un texte. Je le prends en charge et même si le personnage c'est moi, je ne pense plus vraiment qu'il s'agit de moi. Je le sais. C'est moi, tout ça m'est arrivé. Mais c'est aussi quelqu'un d'autre. Le personnage va changer son nom en cours d'aventure, parce que Corentin est un prénom difficile à prononcer pour les anglos-saxons. Il se renomme Corey. Et Corey, c'est une espèce de double, un aventurier cinéaste, un gars qui ose jouer de la guitare électrique sur scène devant du public et montrer les images qu'il a filmées. Qui n'est pas tout à fait la personne que je suis au quotidien. La personne à qui arrive toutes ses aventures et qui a une quête extraordinaire. C'est moi, mais ce n'est pas moi. Et bizarrement, j'ai tout de suite eu de la distance avec lui; dans l'écriture comme dans la prise en charge du texte. Le temps écoulé entre mon épopée et ma prise en charge du récit a certainement aidé aussi. Les mots de mon équipe dramaturgie aussi, ça m'a donné un autre regard sur ce que j'avais vécu. Des choses que je savais intimement mais que je peinais à nommer. Et puis, en faisant, tout s'est crée naturellement.

2- vous possédez une pépite avec cette matière accumulée en filmant les Sonics lors de cette fameuse tournée. Comptez-vous la présenter un jour et sous quelle forme ?

J'en rêve ! J'ai très vite eu conscience que je vivais quelque chose d'exceptionnel, quelque chose de plus grand que moi, quelque chose qui me dépassait. Je voulais tout inclure dans le film, leur histoire et le making of. Mais ça semblait trop compliqué; pertinent mais risqué. C'es aussi pour ça qu'est né le spectacle où je raconte le hors-champs de ce que j'ai filmé, comment je suis allé pêcher mes images. Car ça me semblait aussi intéressant que les images elle-mêmes. Ça les contextualise et ça raconte une aventure très forte.
Quant au film, je reviens de Seattle et de Tacoma et ça a vraiment réveillé quelque chose en moi. L'envie de retourner dans mes images, d'ajouter celles que je viens de filmer. Je ne sais pas sous quelle forme ça va sortir, mais je vais m'enfermer avec mes images en septembre et voir ce qui ressort de ça. J'ai envie de les partager, pas de les garder comme archives éternellement.

3- quel est votre sentiment par rapport à la rudesse de jouer au Off d'Avignon ? Quel conseil donneriez vous à une jeune troupe qui veut se lancer dans l'aventure ?

Je savais que ce serait difficile de voir jouer au Festival. J'ai joué à Avignon un autre spectacle - *L'herbe de l'oubli* - en 2018 au Théâtre des Doms, le théâtre des belges en Avignon. Ça a été une magnifique expérience pendant le festival mais aussi après pour les tournées, nous sommes allés jouer jusqu'en Chine, au Théâtre National de Chine à Pékin ! Mais le Théâtre des Doms est un lieu magique où les conditions sont favorables pour les compagnies et les spectacles belges. Participer au festival ailleurs a un coût financier plus élevé, implique plus d'efforts, moins de visibilité. Et donc, plus de stress, plus de tensions, plus de risques.
Venir jouer ici coûte cher. Tout le monde caresse l'espoir que son spectacle soit remarqué, que sa salle soit remplie. Mais entre les 1820 spectacles présents cette année, pas simple de se démarquer.
Il faut du courage, beaucoup de courage. Un spectacle qu'on aime jouer, qu'on aime pitcher, dont on aime parler. Ça, je dirais que c'est la base. Il faut un théâtre qui ne coûte pas trop cher mais qui ait une bonne réputation, une bonne visibilité. Lorsque le Théâtre Transversal m'a contacté, j'ai tout de suite acquis l'impression qu'il s'agissait d'un lieu de qualité, de confiance, d'un espace sain avec une belle énergie. Et que quelque chose était possible entre nous.
Je conseillerais aussi de ne pas s'endetter pour venir jouer ici, car alors la pression financière pendant le festival peut devenir dingue. Un ami avignonnais me rappelait il y a quelques mois que le Festival est une loterie : chaque année il y a des gagnants, ça entretient le rêve. Mais les loteries fonctionnent grâce à tou.te.s les participant.e.s. Celles et ceux qui ne gagnent pas. Il faut le savoir avant de venir.
Il faut venir ici avec beaucoup d'humilité et une énergie saine - ou scène - et positive.

L'ŒIL D'OLIVIER

© Debby Termonia

APERÇUS FESTIVAL OFF AVIGNON

Tacoma Garage : Road trip autour d'une obsession

Au Festival Off Avignon, le Théâtre Transversal accueille le travail de Corentin Skwara qui mêle théâtre, musique et vidéo autour de l'un des groupes les plus emblématiques de l'histoire du rock.

Peter Avondo
13 juillet 2025

Corentin Skwara ne s'en cache pas : lui-même peine à comprendre ce qui lui a pris de vouloir suivre absolument la dernière tournée européenne de **The Sonics**. Reformé quarante ans après, grâce à une pub pour une voiture, le groupe connaissait enfin la gloire à l'occasion d'une tournée internationale de plus de 350 dates. Confrontés à ce succès soudain et tardif, les premiers musiciens à l'origine du Garage Rock font face à l'évidence : à travers les décennies, leur musique a inspiré et orienté des générations entières d'artistes. Depuis leurs débuts dans un salon de Tacoma, banlieue sud de Seattle, c'est tout un pan de l'histoire de la musique qui s'est développé.

De l'image à la scène

Tout en racontant cette histoire, Corentin Skwara revient surtout sur l'expérience qu'il a lui-même vécue aux côtés des membres du groupe. Déroulant les kilomètres d'une ville à l'autre, il s'est laissé porter par son désir de documenter la série de concerts afin de montrer un autre visage des papys du rock. Pour cela, il fallait pénétrer dans les coulisses, dans le tour-bus, dans l'hôtel, évoluer au plus près des stars. Sans le chercher vraiment et attendant qu'on lui accorde enfin une interview, le réalisateur improvisé est devenu un véritable complice de l'équipe.

Images à l'appui, l'auteur et interprète revit avec le public le fil de son documentaire. Depuis qu'il a découvert The Sonics par hasard, il est animé d'une véritable obsession qu'il ne saisit pas, mais qui guide chacune de ses décisions. Le film devient une nécessité, jusqu'à en perdre l'étincelle qui, tout ce temps, lui servait pourtant de moteur. Il n'est pas nécessaire d'être fan du groupe pour découvrir *Tacoma Garage*, qui s'apprécie avant tout pour la sincérité et la tendresse avec laquelle ce voyage musical est raconté, les yeux dans les yeux.

Tacoma Garage ***de Corentin Skwara***
Théâtre Transversal – Festival Off Avignon
Du 5 au 26 juillet 2025 (relâche le mercredi)
Durée 1h20.

la terrasse

AVIGNON / 2025 - GROS PLAN

Corentin Skwara nous embarque, avec « Tacoma Garage », dans sa propre épopée rock’n’roll.

THÉÂTRE TRANSVERSAL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE CORENTIN SKWARA

Publié le 20 juin 2025 - N° 334

Dans *Tacoma Garage*, Corentin Skwara raconte sa propre **épopée** rock’n’roll : **une tournée** auprès des septuagénaires du groupe américain The Sonics, refondé après 40 ans d’absence. **Vivifiant.**

Parmi les quelques groupes américains ayant contribué aux heures de gloire du rock’n’roll dans les années 60-70 qui enflamment encore aujourd’hui les scènes musicales, **The Sonics** est loin d’être le nom le plus célèbre. Aussi lorsque le musicien et comédien belge Corentin Skwara se rend un soir à un concert de ce groupe dont les membres sont maintenant septuagénaires, il n’associe à son nom aucune chanson. Lorsqu’il les voit jouer, il est donc surpris de reconnaître des titres qu’il connaît, qui ont marqué l’histoire de leur genre musical malgré leur brève carrière, entre les années 1963 et

1965. Il est aussi tellement séduit par **l'énergie de ces artistes** que lui prend une folle envie : suivre dans sa tournée européenne le groupe recomposé 40 ans après sa dissolution.

Le rock comme cure de jouvence

Le souhait de Corentin est exaucé par le manageur du groupe, à qui il promet la réalisation d'un film sur l'aventure. Le film ne verra pas le jour, mais à sa place naît un spectacle : *Tacoma Garage*, où le comédien relate son drôle de ***road trip***. Il résume la chose ainsi : « ***C'est l'histoire d'un mec qui monte dans une voiture et qui fait 5000 kms pour suivre des petits vieux dans un autobus. Sauf que ces gars-là, c'est les Sonics !*** ». L'artiste mêle ses deux talents, pour la musique et le théâtre, afin d'être à la hauteur des infatigables Sonics.

Anaïs Heluin